

Victoire de la mobilisation

Suite aux manifestations de protestation contre la suppression des contrats aidés en Martinique, nous publions un additif au présent numéro. Ci-dessous, l'éditorial des bulletins d'entreprise de Martinique.

La mobilisation ouvrière et populaire contre la suppression des contrats aidés a fait reculer le gouvernement. Les contrats aidés seront maintenant. Jusqu'à quand ? Il faut être vigilant.

Mais pour l'instant ce qui est important c'est de constater que depuis 2009 on n'avait pas vu une aussi importante mobilisation dans les rues de Fort-de-France. Cela montre qu'il existe encore un grand potentiel de mobilisation et de luttes chez les travailleurs et au sein de la population.

Pendant plus de deux semaines, enseignants, personnels des établissements scolaires, parents d'élèves, associations employant des contrats aidés sont restés mobilisés. Dès le vendredi 22 septembre plusieurs municipalités fermaient les écoles et services liés, voire tous leurs services. Le 25 septembre, d'autres catégories de travailleurs, notamment les agents territoriaux, des mairies, des collectivités, telles Espace-Sud ou la CTM, se sont massivement mobilisés. On a vu l'association des maires prendre, elle aussi, position et appeler à une opération ville morte le lundi 25 septembre.

Il a donc fallu la mobilisation populaire, la force du mouvement social pour que le préfet, donc l'État se voit obligé de remballer son plan.

Ce lundi 25 septembre plus de 3000 manifestants, salariés, enseignants, municipaux en grand nombre, beaucoup de femmes, des hommes, avec leurs enfants, quittaient la Maison des syndicats. Ils étaient regroupés derrière des banderoles syndicales, associatives, derrière une banderole de jeunes lycéens aussi, derrière des panneaux fustigeant Macron et sa politique. Les slogans et les chansons étaient repris avec entrain et au son de la musique du groupe BO Kannal.

Et cette grande mobilisation a mis certains des élus dans la rue aussi. Ils ont accompagné les manifestants pour refuser la suppression des contrats aidés. Leurs déclarations et leur présence dans la rue n'a pu que renforcer le mouvement. Mais si les syndicats et les travailleurs n'avaient pas fait monter le mécontentement au point d'être prêts à paralyser la Martinique, ces élus ne se seraient pas manifestés de la sorte. C'est une bonne leçon à retenir ! Car ce qu'il faudrait, c'est un nouveau grand combat unitaire pour exiger et obtenir immédiatement plusieurs dizaines de milliers d'emplois pérennes.

Pourquoi 35 % de chômage ici et 9 % en France ? Pourquoi la suppression de l'impôt sur la fortune ? Pourquoi la baisse des dotations aux collectivités ? Et le maintien de dizaines de milliers d'emplois ? Pourquoi des milliards pour le grand patronat, pour les riches békés et toujours des dizaines de milliers de chômeurs ? Parce que ce gouvernement est le conseil d'administration de la bourgeoisie et des riches !

Alors, Il est grand temps qu'une immense mobilisation sociale de la hauteur de celle de 2009 puisse surgir à nouveau pour l'emploi immédiat et pérenne, pour une augmentation générale des salaires et des pensions. La mobilisation victorieuse de ces jours derniers est une preuve que cela est possible.

Et en attendant, pour le moins, tous les participants aux manifestations de ces jours derniers, les dirigeants comme les autres, pourraient en discuter dans les entreprises, dans les municipalités dans les associations. Les manifestations de ces jours derniers, le recul du gouvernement, sont un tremplin pour reprendre espoir dans les luttes à venir !

ANNONCE AUX LECTEURS

La parution de notre journal a été perturbée suite aux dégâts causés par le cyclone Maria à l'imprimerie de Pointe-à-Pitre. Ce numéro n'a pu être imprimé qu'une semaine après sa date de parution normale. En conséquence, le journal qui devait paraître normalement le samedi 7 octobre ne sortira pas. Nous continuerons à vendre le présent numéro jusqu'au samedi 21 octobre, date de parution du prochain numéro.